

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do de quatre mois... 1.00
do de un mois... 0.25

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 25 Juillet 1884
QUESTIONS DU JOUR

UN PROJET ILLÉGAL

Nous avons déjà dit que le conseil de ville avait chargé un comité de redresser la cité en quartiers. Nous avons également fait connaître la nature de ce projet conçu dans un esprit évidemment étranger aux intérêts bien entendus des contribuables.

Le conseil de ville s'effaçait ab solument, ne se réservait pas même le privilège de discuter et de reviser les conclusions du comité. Or, c'est ici que la loi intervient, pour dire au conseil de ville qu'il a agi en contravention directe avec la lettre même du statut, et qu'il ne devait ni ne pouvait déléguer à ce comité des pouvoirs qui lui sont réservés, qui lui appartiennent exclusivement.

Pour ne laisser aucun doute dans l'esprit du public, nous allons citer le texte de la clause 21e de l'acte 46 Vic, chap. 18, de la province d'Ontario. Voici :

"Lorsque les DEUX TIERS des membres d'un conseil d'une cité ou ville, adopteront, avant le 15e jour de juillet de chaque année, une résolution déclarant qu'il est à propos de redresser la dite cité ou ville, ou partie d'icelle en quartiers, soit en se restreignant aux limites existantes ou en y ajoutant des localités environnantes qu'il pourrait être désirable d'y annexer, le lieutenant-gouverneur en conseil pourra diviser, par une proclamation, la dite cité ou ville ou toute autre partie d'icelle en quartiers..."

Est-ce assez clair, assez précis ? Et cependant qu'a fait le conseil ?

Avait-il le droit de se dépouiller d'une autorité que la loi lui confère spécialement ! Non, puis qu'il est dit en autant de mots que le pouvoir de réorganiser la ville en quartiers appartient non pas à un comité, non pas à la majorité, mais aux DEUX TIERS des membres du conseil. Pas de malentendus, pas d'équivoques possibles là dessus : il faut l'action et la décision des DEUX TIERS du conseil pour modifier la situation actuelle. Tout ce que pourra faire le comité sera nécessairement entaché d'illégalité, et frappé par conséquent de nullité, puisque le conseil a outrepassé sa juridiction et violé la loi à son propre détriment, et au préjudice des intérêts publics.

Franchement, nous ne comprenons pas que certains échevins aient pu ignorer cette disposition si formelle de la loi — et nous comprenons moins encore que le comité poursuive des procédés qui n'ont pas même pour les recommander la sanction légale. Car, nous ne parlerons pas aujourd'hui des motifs qui paraissent animer les auteurs du mouvement. A plus tard, s'il y a lieu.

Maintenant que va faire le conseil de ville ? Son devoir nous semble tout tracé : il lui faut revenir sur ses pas, en invoquant l'autorité

d'une loi qui prime la sienne, et se garer à l'avenir contre tout écart de ce genre.

LE DISCOURS DE M. TASSÉ

Le discours prononcé par notre député au grand banquet national est reproduit dans la plupart des journaux français des Etats-Unis, dans le Moniteur Acadien, etc. Le Travailleur de Worcester en fait d'abord l'appréciation suivante :

Nous publions sur la fère page le remarquable discours de M. Joseph Tassé, l'ami sincère des Canadiens émigrés. M. Tassé a droit à la reconnaissance de nos compatriotes pour ces paroles si sympathiques.

Passons maintenant au Messager de Lewiston, Maine :

Un des grands succès de la fête a été le banquet donné dans la magnifique salle du Windsor. Tous nos orateurs populaires avaient été invités à adresser la parole. Quelques uns comme l'honorable M. Chapleau, le juge Routhier, le Rev. M. D'Auray, M. Ferdinand Gagnon, le Rev. M. Sentenne et M. Tassé, ont fait les maîtres discours, quelques autres d'un autre côté ont été audessus de leur réputation comme orateur.

Le discours de M. Tassé mérite d'être lu par tous les Canadiens des Etats-Unis, ainsi que par les Acadiens. Nous avons dans l'honorable député d'Ottawa un véritable ami, et nous sommes heureux de lui en rendre ici le témoignage.

L'Abelle de Lowell, Massachusetts, salue la publication de ce discours dans des termes encore plus chaleureux. Nous lui laissons la parole :

Nous publions, à la quatrième page de notre journal, l'admirable discours de M. Joseph Tassé au banquet national, à Montréal. Ce discours est plein de l'intérêt non équivoque que M. Tassé a toujours porté à ses compatriotes émigrés aux Etats-Unis. Les hommes de la trempe de M. Tassé sont assez rares en Canada. Nos compatriotes de Lowell ont déjà eu occasion de pouvoir apprécier ses mérites. En 1882, il prenait part à notre convention nationale, à Lowell, et il nous a donné en cette circonstance la preuve de son dévouement sincère à ses compatriotes émigrés. Nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

Ces compliments rejaillissent sur les électeurs qui à deux reprises différentes, ont confié leur mandat à M. Tassé.

PETITES NOTES

L'Echo de Fraserville, fondé tout récemment à la Rivière du Loup, a cessé de paraître.

Mgr Mérien, ancien évêque de Digne, chevalier de la Légion d'Honneur, vient de mourir à l'âge de 84 ans.

La ville de Sorel a voté une subvention de \$12,000 à une manufacture de verre qui doit y être établie.

Depuis le dimanche 13 juillet jusqu'au 22 courant inclusivement 13,550 pèlerins sont allés à la bonne Sainte-Anne de Beauré.

On dit à Québec que M Tarte, rédacteur du Canadien, ne refuserait pas la candidature dans le comté de Lévis, si on la lui offrait.

Le choléra diminue ses ravages à Marseille et à Toulon, mais par contre les augmente à Arles. Le fleau a fait son apparition, hier, à Aix, et a déjà emporté plusieurs victimes.

La coupe du foin ne fait que commencer dans le district de Québec. La récolte sera abondante, contrairement à ce que l'on constate dans les districts de Montréal et d'Ottawa.

Depuis 1874 plus de trente paroisses canadiennes ont été organisées aux Etats-Unis. Celles qui étaient fondées il y a dix ans se sont fortifiées et des écoles françaises se sont aussi établies à côté de l'église.

LA BONNE SAINTE ANNE

Le nombre des pèlerins à la bonne Sainte-Anne de Beauré augmente chaque jour. On y accourt de toutes les parties de la Province et de la Puissance ; beaucoup même s'y rendent des Etats-Unis. Aussi Sainte-Anne multiplie-t-elle ses faveurs. Elle guérit souvent des maladies réputées incurables, redresse des boiteux et des paralytiques désespérés, rend la vue aux aveugles et produit sur les âmes des effets moins visibles peut-être, mais beaucoup plus précieux et en nombre incalculable.

Les améliorations nombreuses apportées au village de Sainte Anne durant ces dernières années permettent aux pèlerins d'y demeurer aussi longtemps qu'ils le veulent pour satisfaire leur dévotion.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Cette œuvre éminemment patriotique est accueillie de plus en plus avec faveur par le public. Chacun comprend que, tout en courrant la chance de réaliser un joli montant pour son propre compte, il contribue à une action de grande utilité, tant au point de vue national qu'au strict point de vue des affaires. La colonisation étendant indéfiniment ses limites, c'est un gain perpétuel pour le négociant, le cultivateur, l'homme de profession, l'artisan, pour tous enfin.

Le billet de loterie ne coûte qu'une piastre, et cette piastre vous est rendue tôt ou tard avec usure par mille canaux différents.

PROCESSION

Lors de la démonstration qui eut lieu de la part des associations de métiers à Londres, une tombe figurait dans la procession sur laquelle étaient écrits les mots "A la mémoire de la Chambre des Lords, 1884." Des masses de spectateurs entravaient la marche de la procession qui était si nombreuse que l'extrémité n'avait pas encore laissé la rue du parlement quand la tête entra dans le parc. Joseph Chamberlain, président de la chambre de commerce, et d'autres ministres assistaient à la procession comme spectateurs. Ils furent salués par des hurras. Quelques corps de musique jouèrent la marche funèbre de Saül. Quand la procession arriva au parc, des résolutions préparées d'avance furent adoptées. Vers la fin de l'assemblée la pluie tombait en abondance.

Le duc de Cambridge, commandant des forces, le marquis de Hartington, sir William Vernon Harcourt regardèrent passer la procession comme elle passait devant le "War office." Ils reçurent des applaudissements de la part des membres de la procession et autres personnes influentes. Lord Randolph Churchill et autres Tories bien connus étaient aux fenêtres du "Carlton Club" et furent sifflés par la foule. La résidence du marquis de Salisbury, dans la rue Arlington, était gardée par la police. Il y eut à cet endroit un peu de désordre causé, avant l'arrivée de la procession par un homme qui cria "A bas les Pairs." L'ordre fut cependant promptement rétabli. Aucune émeute n'eut lieu pendant que la procession défilait.

Depuis 1874 plus de 30 paroisses canadiennes ont été organisées aux Etats-Unis. Celles qui étaient fondées il y a dix ans se sont fortifiées et des écoles françaises se sont aussi établies à côté de l'église.

Le blé qui part de Milwaukee, consigné à New-York, ou pour l'exportation générale, est très considérable, mais les spéculateurs n'ont rien à faire et ils paraissent découragés. On dit que la situation est la même à Chicago.

TRIBUNE LIBRE

[Il doit être parfaitement entendu que la rédaction du journal dégage sa responsabilité des opinions émises dans les correspondances qui paraissent sous ce titre.]

INFORMATION

M. le Rédacteur,

Ayant un grand attrait à prendre conseil des nombreux amis que je compte en cette ville, et ne voulant pas me soustraire aux charges honorables qui me sont confiées, tant pour le chant de l'église que pour la cause de l'éducation, je crois devoir vous informer, ainsi que ceux que cela peut intéresser, que j'ai résolu de rester définitivement à Ottawa, et que l'information prématurée que vous avez jugé à propos de publier dans le Canada de mardi, se trouve être exacte en tout point.

Je remercie de grand cœur les personnes qui m'ont témoigné avec tant d'empressement leurs sympathies, et je serai heureux de me joindre à elles, comme par le passé, pour travailler au développement de nos diverses institutions catholiques et nationales, qui ont aujourd'hui plus que jamais besoin des volontés libres et agissantes. J'ai l'honneur d'être Votre obéissant serviteur, STANISLAS DRAPEAU.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les divers malades de rognons. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents. Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et la Minnesota.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUILMONT, Agent-Général.

Valeur des lots... \$50,000.00 GROS LOT : Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX DU BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau, No. 17, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet 1 m

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CÂDEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY J'AI L., 1er dec, 1 an

B. G. CORRESPONDANCE.

R. J. Devlin, Ecr. :

Monsieur, — J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et qu'il habite les chutes Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas.

Votre tout dévoué, William.

J'ai répondu ce qui suit :

Mon Cher William, —

Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas.

St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle.

Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements.

Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le cerucuel le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE

D'un FONDS de BANQUEROTE

De la valeur de \$5,392.45

Récemment acheté à Toronto et COMMENCÉE CE MATIN

Conditions : Paiement comptant ou sur livraison des effets.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

DEPARTEMENT de la MILICE

Des soumissions cachetées marquées sur le coin gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour accoutrements militaires et fournitures générales de magasins" et adressées à l'honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à Lundi midi, 11 Aout, 1884.

On pourra obtenir des blancs imprimés de soumissions contenant des détails complets, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants où l'on peut voir aussi des patrons de tous les articles, savoir : aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, et St Jean de Nouveau-Brunswick.

Les soumissions non accompagnées d'échantillons cachetés venant du département ou d'échantillons spéciaux, ne seront pas reçues.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est pas faite sur les formulaires imprimés fournis par le département.

Les matériaux de tous les articles devront être de fabrication canadienne, et travaillés par des ouvriers canadiens.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque canadienne accepté égal à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts dans la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont la soumission n'aurait pas été acceptée.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET, Député-ministre de la Milice et de la Défense Ottawa, 4 Juillet, 1884.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B. — Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSIERNOIRS, BURETTES, ENCENSIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

crifices... JULIEN... Pompes Funèbres... Ottawa... Pacifique... WATER, Secrétaire... APIS etc... TAPIS... ZINA HORLOGER... É PRIX

DE PARTOUT

Le Czar visitera Varsovie dans le mois d'août. A ce sujet, on fait de grands préparatifs. On a échelonné 13,000 hommes de troupes le long de la ligne du chemin de fer.

Un triste accident est venu, jeudi matin, jeter la douleur dans une respectable famille de Sainte-Cunégonde, Montréal. Vers 9 heures, M. Sévère Dumoulin, couvreur travaillant avec ses deux fils et son frère au bâtiment de M. Théophile Cartier, numéro 81 rue Versailles, lorsque tout à coup il perdit l'équilibre et tomba de la hauteur de 17 pieds, tête première et se tua instantanément.

Le cadavre a été transporté à l'hôpital et de là à sa demeure, numéro 811 rue Bonaventure. Le défunt était âgé de 62 ans.

A Saint-Raymond, sur la ligne du chemin de fer du lac Saint-Jean, les propriétés ont augmenté de \$100,000 depuis quelques années seulement. Le nombre de voteurs a aussi augmenté de 150 et un grand nombre de terres ont été mises en culture.

Les dommages causés par l'incendie de Wapping, en Angleterre, s'élevaient à \$2,500,000. Parmi les marchandises brûlées sont 9,000 ballots de laine, évalués à \$800,000; 200 tonnes de café, évaluées à \$350,000; 1,000 tonnes de poivre—un tiers de tout le stock de Londres—évaluées à \$325,000; 1350 tonnes de tapioca, sucre, shellac, graines et autres produits.

Deux dames anglaises viennent d'arriver à Boulogne-sur-Mer sur un tricycle, après un voyage de quarante-six jours, venant de Port-Maurice, en Italie, et ayant ainsi voyagé à travers la France, depuis le Midi jusqu'au Nord, passant par Menton, Nice, Cannes, Hyères, Aix, Lyon, Mâcon, Dijon, Troyes, Eprenay, Reims, Doullens, etc.

On annonce la mort à Paris de M. Jules Duvaux, peintre de batailles, élève de Charlet.

Il avait remporté son premier succès au Salon de 1878 avec une épisode de la bataille de Waterloo, le Combat de la Haie-Sainte, qui lui valut une deuxième médaille et fut acheté par le comte de Chambord. Depuis lors il avait figuré avec honneur à presque toutes les expositions. Plusieurs de ses toiles sont au musée de Versailles.

On annonce de Gibraltar qu'un conflit assez sérieux a éclaté entre les Anglais et les Espagnols dans le voisinage des lignes espagnoles de vant Gibraltar. Les troupes espagnoles ont été renforcées d'un détachement de cinq cents hommes d'infanterie et on attend prochainement l'arrivée d'un nouveau régiment.

Pendant la nuit un agent de police espagnol a passé la frontière pour arrêter sur le territoire de la forteresse un sujet britannique. Mais il a été obligé de se retirer devant l'attitude de la foule. Les gendarmes espagnols étaient sur le point de faire feu sur les groupes réunis sur le territoire anglais, mais les acades sont intervenus et les ont empêchés.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, sergès d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables.

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

PETITE GAZETTE

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydroisie.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

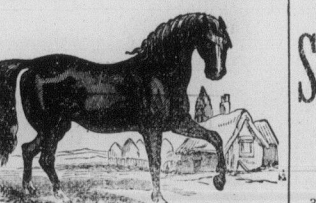
BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUCRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON.

T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande le plus modéré et ouvrage garanti.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, maux de tête, maux de dents, indigestion, etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies pleurales mentionnées.

Prenez garde à la marque de la boîte. Les pilules de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de noix longue et combinées avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport à toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, 36 Rue Elgin, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Le restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Le chemin de fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

Ligne Courte OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne Ottawa-Montreal.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

En connection à Montréal avec les trains de chemin de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Stubbins et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixtes de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.10 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table, des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai tout ce qu'on lui demandera.

AMERS CANADIENS

Le trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroisies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Des charbons de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou à destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret ou s'adresser à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Nothers, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

CERCUEIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

FEUILLE

LE PREMIER

LES

—Oui, mon vous aime, je répondait-elle.

—Moi, madame Eugène, je nait Eugène, je coup aussi, oui.

—Vous, oui, tu autant que quise, ta mama.

La question imprudente. —Je ne sais l'enfant: mais moi nous vous les deux; vous mères.

Adorable rép pouvait à peit transports. E son cœur commeste. C'était un Elle reprenait un bras et l'embras délire. Elle riait à la fois. Mais dans son so l'indécible ivres.

En très peu était devenue modèle. Bien instruite, elle n'être pas assez; vres qu'elle av tion, elle allait ter son instruc donner une au Maximilienne.

avait ses grand l'institutrice ne jours; le dévou tude, la douceur

Les premiers toujours arides l'enfance. Gab le rendre attra imilienne. C' travail ne fut mais un plaisir

Aussi, fit-elle des. Il est vrai ne adorait sa ne heures des toujours atten Elle eût été des moindre peine; douceur, elle s docilité et à sa redoublement

parole de tendr sur son front lu les plus grosses titatrice put vent qu'une gaigait les effort avait plus d' long raisonne que.

Le marquis brielle beauco Reconnaissant donnait à sa f gnait en toute sincère amitié. dérait pas seule institutrice, m bre de sa famil

Il se disait: Cette jeune je ne sais qu mer Si elle serait un véritable enfants, ma f leurs, tout le m

Si l'affection avait pour l'in lui paraître ex ne songeait pa —Ma chère souvent à la m rais trop te avoir donné

Nous aurons c et peut-être n trouvé une pe faite. C'est un table trésor vert.

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Oui, mon cher trésor, je vous aime, je t'aime toujours, répondait-elle. Ah! tu ne sais pas, tu ne sauras jamais ce qu'il y a dans mon cœur de tendresse et d'amour pour toi! Va, je t'aime plus que tout au monde, plus que ma vie!

Dans certains moments d'abandon, elle le tutoyait. C'était une joie pour elle. Elle n'avait pas toujours la force de se la refuser.

—Moi, madame Louise, repré- nait Eugène, je vous aime beau- coup aussi, oui, beaucoup.

—Voyons, comment m'aimes- tu autant que madame la mar- quise, ta maman?

La question était au moins imprudente.

—Je ne sais pas, répondait l'enfant; mais Maximilienne et moi nous vous aimons bien tous les deux; vous êtes nos deux mères.

Adorable réponse! Gabrielle pouvait à peine contenir ses transports. Elle sentait dans son cœur comme une rosée cé- leste. C'était une joie infinie. Elle repré- nait son fils dans ses bras et l'embrassait encore avec délire. Elle riait et pleurait tout à la fois. Mais dans ses larmes et dans son sourire, il y avait l'indicible ivresse du bonheur.

En très peu de temps, elle était devenue une institutrice modèle. Bien qu'elle fut déjà instruite, elle n'en savait peut- être pas assez; mais avec les li- vres qu'elle avait à sa disposi- tion, elle allait pouvoir complé- ter son instruction, afin qu'on ne fût pas obligé plus tard de donner une autre maîtresse à Maximilienne. Du reste, elle avait ses grandes qualités que l'institutrice ne possède pas tou- jours; le dévouement, la sollici- tude, la douceur et la patience.

Les premières études sont toujours arides et pénibles pour l'enfance. Gabrielle s'y prit à la rendre attrayante pour Max- imilienne. C'est ainsi que le travail ne fut plus une fatigue, mais un plaisir pour l'enfant. Aussi, fit-elle des progrès rapides. Il est vrai que Maximilien- ne adorait sa maîtresse et que les heures des leçons étaient toujours attendues et désirées. Elle eût été désolée de causer la moindre peine à son amie. A sa douceur, elle répondait par la docilité et à sa patience par un redoublement d'attention. Une parole de tendresse ou un baiser sur son front lui aidait à vaincre les plus grosses difficultés. L'in- stitutrice put s'apercevoir sou- vent qu'une carresse encourageait les efforts de son élève, avait plus d'éloquence qu'un long raisonnement pédagogique.

Le marquis avait pour Gab- rielle beaucoup de déférence. Reconnaissant des soins qu'elle donnait à sa fille, il lui témoi- gnait en toute circonstance une sincère amitié. Il ne la consi- dérait pas seulement comme une institutrice, mais comme mem- bre de sa famille.

Il se disait:

Cette jeune femme a en elle, je ne sais quoi qui force à l'ai- mer. Si elle nous quittait, ce serait un véritable deuil. Mes enfants, ma femme, mes servi- teurs, tout le monde l'aime.

Si l'affection que sa femme avait pour l'institutrice pouvait lui paraître exagérée, bizarre, il ne songeait pas à s'en étonner.

—Ma chère Mathilde, disait-il souvent à la marquise, je ne sa- rais trop te féliciter de nous avoir donné madame Louise. Nous aurons cherché longtemps et peut-être n'aurions-nous point trouvé une personne aussi par- faite. C'est une perle, un vérita- ble trésor que tu as décou- vert.

—C'est notre fils, c'est Eugène qui a fait cette découverte, répondait la marquise.

Comme nous l'avons dit, Gab- rielle s'observait constamment. Devant le marquis, les domesti- ques et les amis de la maison, elle n'était pas autre chose que l'institutrice de Maximilienne, et se tenait à une distance res- pectueuse de la marquise. Rien dans ses paroles et son attitude ne pouvait faire soupçonner le lieu étroit qui les unissait.

Mais quand elles étaient en- semble, seules, leurs cœurs s'ou- vraient aux plus doux épanche- ments. Elles parlaient de l'av- nir et formaient de beaux pro- jets pour le bonheur des enfants. Entre elles, alors, régnait l'inti- mité la plus complète. Elles ne se cachaient rien; elles se di- saient leurs pensées les plus in- times. Elles étaient véritable- ment comme deux sœurs.

La marquise retombait sou- vent dans ses inquiétudes. Gab- rielle le devinait à sa tristesse, à son abattement, et elle em- ploiyait toute l'éloquence de son cœur à la rassurer.

Plus d'une fois, Gabrielle eut à sécher sous ses baisers, les lar- mes qui coulaient des yeux de la marquise.

Dans leurs causeries intimes, la marquise employait le tu fa- miliar, elle élevait ainsi Gabrie- le jusqu'à elle. Dans l'amitié, il n'y a ni fortune, ni rang, on est égaux.

C'est dans la chambre de Gab- rielle que les deux mères causa- ient le plus souvent. Elles pouvaient s'y enfermer et avaient moins à craindre d'être dérangées. La marquise laissait rare- ment passer un jour, sans venir trouver sa chère Gabrielle. Pour toutes deux, c'était une heure délicieuse. Leur causerie du jour était bien un peu la même que celle de la veille, mais elles ne se lassaient jamais de se dire les mêmes choses. Et puis, c'é- tait déjà un bonheur de se voir et de se trouver ensemble.

—Oh! oui, se disait la mar- quise, Gabrielle est à la fois une amie et une sœur pour moi.

Maintenant, la santé de Gab- rielle ne laissait rien à désirer. Son corps avait repris peu à peu sa souplesse et ses formes gra- cieuses. Ses joues creuses s'é- taient arrondies et ses yeux ne brillaient pas comme autrefois, d'un éclat singulier. Son visa- ge n'avait plus cette rigidité et cette pâleur mate, étrange, qui lui avait fait donner le surnom de Figure de Cire. Ses traits étaient animés, ses joues s'estom- paient de rose et sur ses lèvres plus colorées se montrait sans effort un sourire doux et mélan- colique. C'était en même temps que la santé, une partie de sa beauté qui lui était rendue.

—Ma chère Gabrielle, lui dit un jour la marquise, je ne sais pas si tu t'en aperçois, mais tu n'es plus reconnaissable; c'est un changement merveilleux, une vraie transformation.

—C'est vrai, répondit-elle avec son doux sourire.

Les mois, les années s'écou- laient. Eugène entra dans ses quatorze ans. Depuis deux ans, il était élève externe au lycée Louis-le-Grand. Le marquis avait été son premier maître. Il apprenait avec une facilité sur- prenante. Dévoré du désir de savoir et voulant donner au marquis toutes les satisfactions qu'il attendait de lui, il était dé- jà très-avancé dans ses études. Doué d'une intelligence extraor- dinaire, plein d'ardeur pour le travail et très-studieux, ses pro- grès tenaient du prodige et ses professeurs étaient émerveillés de ses aptitudes.

Le marquis décida qu'il en- trerait au lycée comme inter- ne.

—Pourquoi prends-tu cette grave résolution? lui demanda la marquise. Eugène a-t-il be- soin d'émulation? N'es-tu pas content de son travail?

(A suivre.)

Ne manquez pas d'aller à l'excursion au clair de lune organisée par le club de raquettes "Fronté- nac," qui aura lieu Lundi, 28 cou- rant.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA

PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10 45 a.m.; express 12 25, 3 45, 10 30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8 15, a. m.; 6 50 p. m.; train rapide, 4 45 p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7 45 a. m. 4 35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

LA SAINTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

DU Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1884.

AVIS

Le soussigné recevra jusqu'au vendredi, 1er Aout prochain, des soumissions de la part des personnes désirant obtenir le privilège de tenir le passage de la rivière Ottawa entre le township de Clarence dans la Province d'Ontario, Canada, et Thurso, dans la Province de Québec, Canada, en conformité des conditions définies dans les règlements, dont on peut se procurer des copies au département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, ou du percepteur du Revenu de l'Intérieur à Ottawa.

Chaque soumission doit être accompa- gnée d'un chèque accepté par une des banques chartrées faisant affaire à Ottawa, pour la moitié du montant offert par année dans la soumission. Ce montant sera mis au crédit du compte de la première année dans le cas où la soumission sera acceptée et tous les autres chèques seront remis excepté dans le cas où les soumissionnaires se désiste- raient, et des voies d'indemnité des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hé- morrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

E. MIALL, Commissaire du Revenu de l'Intérieur, Département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, 11 Juillet, 1884.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi?

Maladies des Reins

Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les BONGONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hé- morrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMOR- RHOIDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant un système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été sou- lagés et en peu de temps

RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES REINS

LES AFFECTIONS DU FOIE

LA CONSTIPATION, les HEMOR- RHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

Dr. P. C. Ballou, Moncton, N. B.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr. C. M. Sanderson, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... \$2.50

de do aller et retour... 4.00

de do aller et retour... 1.50

Voyage complet descendre par ba- teau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informa- tions s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai 1884

A VENDRE

Un emplacement avec maison, situé dans le village Pointe Gatineau, à trois arpents de l'église, sur le grand chemin. Condi- tions très faciles. S'adresser à JOHNNY HAMAN, enr., Pointe Gatineau.

7 juillet, 1884

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex.

1er juin 1884

Chaises Verandas

LE CHOIX LE PLUS NOUVEAU

CHAISES POUR VERANDAS

SE TROUVE AUX MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT.

PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'at- taires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou- tique, et ses prix sont raisonna- bles.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favo- risant de leurs commandes

17 mars 1883

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considé- rable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considé- rable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU' FINIE DE

COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAN, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

Faites l'essai de la VALE- RIA. C'est la meilleure pom- made contre la chute de che- veux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne

HUILE DOCTR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferré au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D' GUILLE

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND A Commission

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

POWELL GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND

Commission No, 16 RUE ELGIN.

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa. DES REPRESENTERS: S. DE MONTREAL, Co. ANGLAISE, etc.

Actif Réunis 1000,000 \$

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa.

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa.

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa.

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa.

DES JARDINS RUE ELGIN, OTTAWA. D'ASSURANCE et contre le FEU, strict d'Ottawa.

LISEZ! Lisez! LISEZ!

GRANDE VENTE SANS RESERVE, DE VETEMENTS COMPLETS POUR HOMMES

IMMENSE REDUCTION

Pour ceux qui veulent donner leur commande pour **HABILLEMENTS, TWEEDS, DRAPS, etc.** pour **TOUS LES GOUTS.** **CETTE VENTE EXTRAORDINAIRE** Commencera

LE 25 JUILLET, PROFITEZ-EN, C'EST UNE CHANCE SANS EGALE **25 D'AOUT**

LISTE DES PRIX } CHEMISES ET CALEÇONS VALANT 50 CENTS POUR 35 CENTS
CHAUSSETTES D'HOMMES VALANT 10 CENTS POUR 5 CENTS
CHEMISES (REGATTA) VALANT \$1.25 POUR 75 CENTS
CHAPEAUX EN FEUTRE POUR PETITS GARÇONS VALANT 50 CENTS POUR 20 CENTS
CHAPEAUX EN FEUTRE POUR HOMMES VALANT \$1.00 pour 60 CENTS

Aussi un assortiment de **Collets, Cravates, Bretelles, Mouchoirs en Soie et Gants, a des PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS**

NEW-YORK TAILORING HOUSE, 525 RUE SUSSEX, OTTAWA

J. L. BEAUDRY, PROPRIETAIRE.

DES PROVINCES MARITIMES

Il nous arrive des nombreux témoignages en faveur du remède magique l'Extricateur sans douleur de Putnam. Nous choisissons dans la liste que nous avons devant nous celui de Harry Taylor, écrivain, Halifax, probablement le droguiste le plus avantageusement connu dans les provinces maritimes. M. Taylor n'a jamais aucunement à dire qu'il n'a jamais vendu de remède qui donne une satisfaction plus générale que le Putnam's Painless Corn Extractor. Il ne faillit jamais, ne cause pas de douleurs ni malaise. Déféz vous des imitations et des substituts; Polson et Cie, Kingston, propriétaires.

OPPOSITIO

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de bijoux en or solide.
H. NOREZ,
30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"
Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

Ne manquez pas d'aller à l'excursion au clair de la lune, organisée par le club de raquettes "Frontenac", qui aura lieu Lundi, 28 courant.

Grande Réduction

SUR TOUTES MES

MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros

Venez voir mes prix avant d'acheter.

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL
EPICIER,
101 RUE RIDEAU.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 24—Un nommé Michaud a été arrêté à la rivière du Loup sous prévention d'avoir mis le feu à deux granges. Il comparaitra aux prochaines assises.

Québec, 24—On a trouvé, hier matin, vis à vis St-Jean, Ile d'Orléans, le cadavre d'un noyé inconnu.

On signale un nombre relativement considérable de morts subites causées, dans cette ville et dans les environs, par le choléra du pays.

ETATS-UNIS

Buffalo, 24—Pendant que les hommes du cirque Barnum étaient, hier après-midi, à exécuter leurs jeux à Cortland, N.-Y., une tempête terrible s'éleva qui abattit les tentes. Vingt-cinq personnes furent blessées dans la confusion qui s'en suivit, mais aucune d'elles mortellement.

Richfield Springs, N. Y., 24—Une terrible tempête s'est fait sentir ici. Le cirque fut renversé, le tonnerre tomba sur une maison et un homme eut les bras et les jambes rompus. Des granges furent démolies.

EUROPE

Londres, 24—Le traité conclu avec le roi d'Abyssinie est publié. Le roi s'engage à abolir l'esclavage dans ses états et à supprimer la traite des noirs.

Londres, 24—On rapporte que la police de Saint-Petersbourg a découvert trois nihilistes dans le parc du palais impérial pendant la promenade du czar.

Les nihilistes opposèrent de la résistance, blessèrent un sergent de police et réussirent à s'échapper.

Suakim, 24—Un des espions d'El Mahdi a été pendu ici hier.

Les naturels disent que les canonnières de Gordon, entre Khar toum et Berber, inspirent une grande terreur aux rebelles.

Le choléra
Paris, 24—Il y a eu, hier soir, dix décès cholériques à Marseille et 20 à Toulon.

Dans l'espace de deux jours, il y a eu à Arles 31 décès causés par le choléra. Les citoyens émigrent en nombre considérable.

CUEILLETES DU REPORTER

Le club de courses au trot se réunit, ce soir, à l'hôtel Windsor.

Les fruits se vendent très chers sur les marchés d'Ottawa depuis quelques jours.

Le constable Garland a arrêté, hier soir, trois gamins qui se baignaient dans le canal, près du pont Maria.

Six chars chargés de charbon sont arrivés à Ottawa, ce matin, par le chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa.

Un reporter anglais du *Sun*, connu sous le nom de "Red Skin", de la Ogibway, a lancé un défi de \$50 à un nommé Desrivières pour une course de 100 verges, qui aura lieu, mercredi prochain, sur le terrain du Grove Hotel, rue Bank.

Le club de crosse Caughnawaga, de Lachine, P. Q., a défait, hier, le club de crosse *Independents*, de New-York.

La *Dominion Express Company* a ouvert son bureau d'agence, depuis quelques jours, au coin des rues Elgin et Sparks.

Un grand concert promenade sera donné sur le parc de l'avenue Mackenzie, par le corps de musique des gardes, mercredi prochain.

Plusieurs vols ont été commis dans certaines maisons de la haute-ville, depuis quelque temps. La police est sur les traces des voleurs.

Plusieurs marchands d'Ottawa et employés civils sont partis, ces jours derniers, pour aller passer quelques semaines en bas de Québec.

Le constable Couturier a arrêté, ce matin, un nommé Lynch, accusé d'avoir battu son père sur la rue Clarence, mardi soir. Il comparaitra demain.

L'inspecteur des licences O'Reilly a fait sommer plusieurs épiciers vendant de la boisson sans licence à comparaitre devant le magistrat d'aujourd'hui.

Les membres de la "Irish Protestant Benevolent Society," d'Ottawa, tiendront leur pique-nique annuel à Carleton, dans le cours du mois prochain.

Le constable Robinson a arrêté, hier soir, à la gare Union, un immigrant qui causait du tapage, et l'a conduit au poste. Il a été renvoyé en prison pour se rétablir, en attendant son procès.

Une enquête a été tenue, hier, dans les bureaux du Pacifique, à Ottawa, sous la présidence du surintendant Spencer, au sujet de l'accident arrivé mardi à Papineauville. T. Driscoll, conducteur, et Sewell, ingénieur ont été démis.

C'est par erreur que nous avons annoncé dans notre Numéro de mardi dernier, que M. Viau employé chez le Rév. M. Croteau avait été arrêté sous soupçon d'avoir volé \$60. M. Viau n'a pas même été arrêté et est encore au service de M. le curé Croteau.

Le "Young Men Amusement Club" a entrepris une foule de spectacles, hier soir. Une partie de "box" entre les Frères Richardson a été tout à fait admirée. Il y a eu aussi déclamation du "Gambler's Wife" qui a été très bien rendu par M. J. Dunn. Pour des raisons incontrôlables, Mike Walsh, le fameux pugiliste, n'a pu être présent.

L'excursion au clair de la lune, donnée par le club de raquettes Frontenac à bord du *Peerless*, promet d'être un succès complet s'il faut en juger par le programme qui sera exécuté à bord du bateau. Le club de raquettes Frontenac qui a rendu à plusieurs reprises des services à la ville d'Ottawa, recevra, nous l'espérons, le patronage du public.

A la cour de police, ce matin, M. R. White a été accusé par l'ingénieur de la cité, M. R. Surtees,

d'avoir construit une maison en bois sur le côté nord de la rue Queen, contrairement au règlement numéro 447, passé au conseil de ville au mois d'août 1878. M. McTavish comparait pour la corporation, et M. Mosgrove défend l'accusé. M. Surtees rend son témoignage dans cette cause. M. Mosgrove, qui a occupé la cour pendant une heure, a démontré que le règlement passé à cet effet, défendant la construction de maisons en bois seulement dans certaines localités de la ville était illégal et que le greffier de la corporation n'avait aucune autorité à signer tel règlement; de plus que le règlement n'avait pas subi les lectures requises pour son adoption. M. McTavish a prétendu le contraire. La cause a été prise en délibérée. La décision des juges de paix, MM. Durocher et Heney sera donnée, lundi prochain.

AVIS SPECIAUX

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

DÉFI - Je parierai \$50, qui seront données aux institutions de charité, avec n'importe quel marchand d'Ottawa, que je puis vendre d'excellents cigares à \$12.50 le 1,000. J'en recevrai 100,000 autres dans quelques jours. En attendant, il m'en reste encore quelques mille. Pas de humbug.

A la maison d'épargne,
N. A. SAVARD.

La *Sprucine*—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacie, Ottawa.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

GRAND

Magasin de Meubles

DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambres à coucher, Salons et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.
ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai—1 an

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES
La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

\$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une diminution de \$1.25 à \$2.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES
le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:
Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.
Par ordre du Bureau,
CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

6e ann
ABONN
Payable d'avance
do do
do do
Edt. Hebdomadaire
LA SOCI
LE C
Ottawa et H
QUESTIO
IL SIM
M. Edgar, l'
grit dans la p
ment accepté
la convention
ouest. A la
groupe assez
insurgé contr
chef, et l'on av
éviter une rup
l'intervalle, le
s'agitèrent si b
furent ramen
aveugle aux o
qui voulai
son homme.
ce que l'on p
candidat chan
de la veine co
aventures ou
tures politique
datures depuis
de date:
1871—Battu
Monk
1872—Elu d
1874—Battu
1874—Battu
1875—Battu
1876—Battu
1878—Battu
1882—Battu
Sept défaites
fait évidemment
un comté où l
nent docilement
tre, M. Blake.
Maintenant
rendre moins r
tion de M. Edg
ayant accepté
sous le gouver
vait résigné se
munes. N'est
dant, et connu
que M. G. W.
actuel de l'Édu
par M. Mowat,
Ottawa, que M
sa place de v
ving, Colin Ma
ment reçu la
alors qu'ils é
parlement fédé
lions pas de M.
un jour la mi
une heure de t
généreusement
à rien comme
et la logique de
UN PROBLÈ
On sait que
\$150,000, à la d
constater si la
détroits qui y
tiquement nav
parlementaire
importante que
sieurs témoins
cueillie justifia
corder le crédi
ministère.
Il est certain
accès assez fac
mois de l'année
rifier les rense
jusqu'ici, par d
des observations
d'entreprendre
vice régulier.
fait.
Les explorat
Halifax, mardi
ouvrir bien é